

jaunes comme de l'or : Monseigneur donne son plat. Il est si copieux qu'il en reste encore, au moins pour demain.

* * *

Dans les premiers siècles du christianisme, on imposait aux grands coupables des pénitences publiques à la porte de l'église. Vous croyez que, à raison du relâchement de la foi, cette discipline est morte depuis longtemps ; pas du tout, elle vit à Wemontaching. Un père et sa fille avaient donné un scandale, les sauvages s'en plaignaient. Ce soir, au beau milieu du chapelet, le Père se lève, solennel ; il prononce une allocution lente, sérieuse, sévère ; il appelle les deux coupables qui s'agenouillent : il leur fait faire des promesses tout haut devant l'assemblée qui est témoin de leur ferme propos ; puis un grand sauvage, l'huissier de l'église, vient les chercher par la main et les conduit, au milieu du silence des assistants frappés de stupeur, sur le perron, à l'extérieur, où ils restent à genoux pendant la fin des prières. J'admirais non la faute, non la faiblesse, mais la force, mais le repentir, mais la religion profonde de cette population qui rend possibles de telles sévérités.

Dimanche, 17 juillet. — Il y eut, à sept heures, trente-cinq nouvelles confirmations. A quatre heures, vêpres. J'éprouvais une véritable délectation à écouter le prophète David chanter en langue crise les louanges de Dieu. Dans la même chapelle, dans une même journée, dans le même exercice, l'Eglise parlait latin, sauvage et français. Saint Jean vit, autour du trône de l'Eternel, disant : " Saint, saint, saint," une troupe de toutes tribus, de toutes nations et de toutes langues.

* * *

Après la bénédiction du saint sacrement, Monseigneur fit ses adieux à peu près en ces termes :

" Mes enfants, nous allons nous séparer, nous pour retourner à nos occupations ordinaires, vous pour rentrer dans vos bois. Nous reverrons-nous encore ? Reviendrai-je à Wemontaching ? Je l'ignore ; ce qui est certain, c'est que déjà, dès l'été prochain, lorsque le temps de la mission vous